

La formation professionnelle supérieure est également nécessaire à l'étranger



par Ursula Renold *

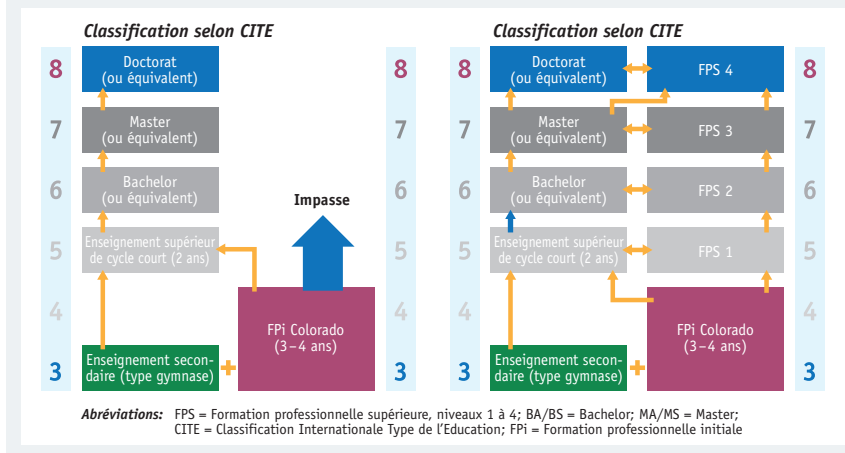
Cet été, 12 équipes du Chili, du Costa Rica, d'Etats américains tels la Californie, le Colorado, l'Indiana, New York, Washington DC, d'Afrique du Sud, du Bénin, de Serbie, du Népal et de Micronésie ont participé au cinquième atelier d'été du CEMETS à l'EPF Zurich. La plupart des pays essaient, dans notre laboratoire de réforme, de développer ou d'améliorer leurs programmes de formation professionnelle initiale, afin que leurs diplômés aient une meilleure chance d'être intégrés dans le marché du travail. Certains cas de réforme montrent que ces programmes, s'ils n'offrent pas de possibilité de passer au niveau supérieur de la formation professionnelle, ne seront guère attrayants à long terme. La chronique d'aujourd'hui illustre la situation.

L'État américain du Colorado a participé aux cinq ateliers d'été du CEMETS. Le problème que les dirigeants réformateurs du Colorado voulaient résoudre en 2015 était le suivant: comment réduire le taux de décrochage de 40% dans les écoles secondaires du Colorado (niveau de nos gymnases)? Pendant 10 jours, ils ont travaillé avec les autres équipes à trouver une solution et sont arrivés à la conclusion qu'ils devaient développer une alternative, à savoir un programme d'apprentissage pour les jeunes à l'échelle du Colorado, qui combine le collège et l'apprentissage en milieu professionnel et qui est donc comparable à la formation professionnelle duale dans

la troisième cohorte d'apprenants professionnels commencera dans env. 400 entreprises. S'il a été évidemment plus facile de convaincre les entreprises de participer à la nouvelle initiative, le cas de la réforme de 2019 montre qu'on n'a pas encore réussi à attirer suffisamment de jeunes d'emprunter cette voie. L'équipe de réforme de cette année voulait aller au fond des choses.

En principe, on peut supposer que plusieurs raisons jouent un rôle dans l'intérêt modéré des jeunes aux nouveaux programmes de formation. Lorsqu'un pays commence à implanter sa réforme systémique de l'éducation, il est confronté à de nombreux défis en parallèle. Cela peut être dû

Fig. 1: Actuel système éducatif au Colorado (gauche) et vision pour le futur (droite)



plan d'implantation. Depuis lors, une ou deux autres équipes du Colorado sont venues chaque année dans notre laboratoire de

à un manque de marketing pour la nouvelle filière. Il se peut aussi que l'orientation professionnelle ne soit pas suffisamment ciblée ou qu'il n'y en ait pas du tout. Une raison importante de l'intérêt hésitant des jeunes est peut-être que ceux-ci perçoivent cette voie comme une impasse dans la formation. La fig. 1 montre à gauche que tous les jeunes du Colorado qui ne vont pas au collège (niveau d'université) après leur formation professionnelle se trouvent dans une impasse. Il manque donc un système éducatif entièrement perméable qui offre également des filières de formation continue aux personnes qui souhaitent poursuivre leur carrière dans le monde professionnel et se qualifier davantage tout en travaillant (à droite de la Fig. 1).

Cet argument fut immédiatement évi-



Atelier d'été du CEMETS 2019 (KOF EPF) avec plus de 60 participants; Katherine Caves, post-doc et directrice du CEMETS, présente les résultats des recherches.

les pays européens de langue allemande. Le groupe de réforme a mis en œuvre ce qu'il avait élaboré en 2015 sous la forme d'un

réforme et ont cherché d'autres solutions à des problèmes partiels rencontrés sur le chemin de leur objectif. À l'automne 2019,

VISION

«Nous sommes le représentant des intérêts de tous les diplômés et diplômés ES»

POINTS FORTS DE L'ODEC

«Nous devons être le changement que nous désirons voir dans notre monde» | Mahatma Gandhi (1869-1949)

Nous représentons nos intérêts | Nous sommes une association de diplômé(e)s ES active au niveau national. Nous sommes indépendants et sans appartenance politique.

Nous nous plaçons dans une dynamique de concurrence | Nous représentons les diplômés des écoles supérieures en Suisse, en Europe et dans le monde.

Nous défendons notre statut professionnel | En tant qu'association nationale, nous portons une grande responsabilité. Dans le système éducatif suisse, nous représentons nos membres avec soin.

Nous établissons des contacts | Nous élargissons notre réseau de manière continue sur le plan national et international. Afin de faire jouer nos relations plus efficacement.

Nous accueillons les nouveautés avec confiance | Nous avons un esprit ouvert. Nous attendons de nos membres qu'ils nous disent «pourquoi pas» plutôt que «oui mais».

Nous prenons soin de notre image | Il est de notre devoir de prendre soin de notre image et de nous positionner clairement auprès des milieux de l'économie et de la politique, et auprès du public.

Nous sommes vos partenaires | Les relations avec nos membres se basent sur les valeurs humaines fondamentales; le respect et le fair-play en font partie.

Nous agissons avec anticipation | Nous exerçons une influence sur les possibilités de formation et de perfectionnement de nos membres. Nous prenons en compte les événements actuels et futurs.

Nous sommes pragmatiques | Nous investissons judicieusement les ressources qui nous sont imparties. Nous sommes à l'écoute des besoins de nos membres.

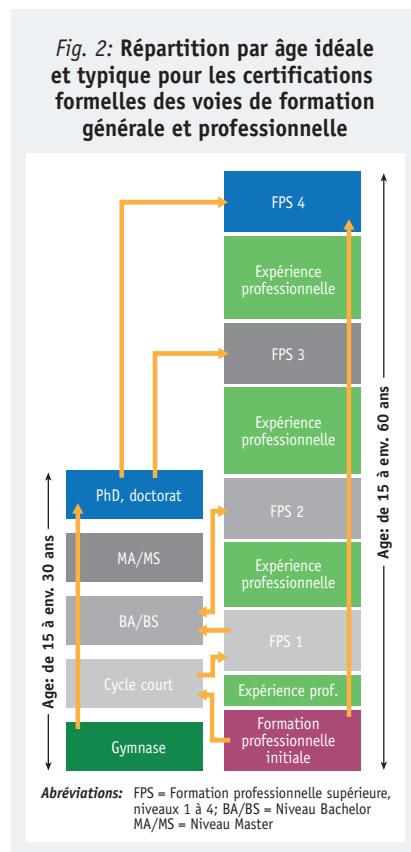
dent pour la plupart des participants. Toutefois, il faudra probablement de nombreuses années pour que ces pays puissent offrir une formation professionnelle supérieure correspondant au système suisse de la formation professionnelle. La condition préalable nécessite l'existence d'organisations du monde du travail qui élaborent des normes de qualification pour les certifications de la formation professionnelle supérieure. La plupart des pays anglo-saxons n'ont pas d'associations professionnelles ou d'organisations du monde du travail comparables, qui soient disposées à développer de telles certifications de formation professionnelle supérieure. Ces pays n'ont généralement que des cours académiques formels à l'université afin de progresser

est plus important que jamais (Bolli/Re-nold 2017).

Ces liens sont mis en évidence dans notre laboratoire de réforme de l'éducation afin que les pays puissent comprendre, lors de la restructuration des systèmes éducatifs, que l'attrait de la formation professionnelle initiale dépend en grande partie de l'existence ou non de filières de formation continue pour tous, i.e. aussi de programmes de formation professionnelle supérieure. Certaines équipes sont donc en train à court terme d'élaborer une stratégie concrète afin de pouvoir bien mener, à moyen et long terme, toutes les réformes nécessaires à un système éducatif solide axé sur le marché du travail.

De plus, en diffusant les résultats de nos recherches, nous faisons comprendre que, surtout à l'ère de la transformation numérique, la formation professionnelle supérieure offre une deuxième ou troisième qualification formelle supplémentaire idéale pour permettre aux gens de gravir les échelons tout au long de leur vie professionnelle. Ces certifications formelles de formation professionnelle supérieure – par opposition aux cours non formels de formation continue tels que CAS, DAS, MAS dans les hautes écoles – conduisent généralement à des revenus plus élevés et/ou des promotions (Renold et al. 2019a et 2019b).

En encadrant des dirigeants réformateurs étrangers, nous nous rendons davantage compte qu'en Suisse, nous devrions mieux positionner ce segment important du système éducatif suisse face à l'évolution rapide du marché du travail. Tout le monde en profiterait parce que ces programmes d'éducation ont des normes de qualification nationales, qu'ils sont étroitement alignés sur les besoins du marché du travail, ce qui constituera à l'avenir un avantage concurrentiel par rapport aux autres pays.



dans leur carrière. Cependant, il s'agit de programmes qui sont surtout suivis par des adultes plus jeunes, comme le montre la figure 2. Alors que les filières d'études générales et universitaires doivent généralement être achevées avant l'âge de 30 ans env., les certifications formelles de la formation professionnelle supérieure fournissent une qualification supplémentaire formelle tout au long de la vie professionnelle. La plupart des diplômés ont également de nombreuses années d'expérience professionnelle qualifiée, ce qui aujourd'hui

* Ursula Renold dirige la division de recherche Systèmes éducatifs au Centre de recherches conjoncturelles KOF (EPFZ). Elle est aussi Présidente du Conseil de la Haute école FHNW et professeure honoraire à la Haute école de la «Bundesagentur für Arbeit» à Mannheim (D).

Des références et autres informations sont disponibles sur www.odec.ch/kof_f

